

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p><b>INSÉRITIONS :</b></p> <p>Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames. . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p><b>ABONNEMENTS :</b></p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	---

Monaco, le 19 Octobre 1880

NOUVELLES LOCALES

Le Prince Charles III vient d'arriver à Paris, d'où Son Altesse Sérénissime se dispose à partir prochainement pour Monaco.

S. A. S. le Prince Héritaire, après avoir fait en Carinthie de magnifiques chasses, pendant lesquelles Son Altesse Sérénissime a tué quinze chamois, a passé quelques jours à Baden avec le Prince Louis, son Fils.

Son Altesse Sérénissime a présenté ses hommages à LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne, qui se trouvaient dans cette ville. De là, le Prince s'est rendu au château de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, pour y rendre visite à LL. MM. le Roi et la Reine de Wurtemberg.

Son Altesse Sérénissime a enfin passé une journée au château de la Weinburg, chez S. A. R. le Prince de Hohenzollern, où avait lieu une réunion de famille, au milieu de laquelle on remarquait S. A. R. le Prince Héritaire de Hohenzollern et la Princesse Antoinette de Portugal, son épouse; S. A. R. la Comtesse de Flandre, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse de Roumanie, etc.

Le Prince est ensuite revenu directement à Paris.

S. M. le Roi de Wurtemberg a conféré à S. A. S. le Prince Héritaire le Grand Cordon de l'Ordre de la Couronne.

S. M. le Roi d'Espagne a conféré à Sa Grandeur M<sup>re</sup> l'Evêque d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de la Principauté, la Croix de Commandeur de 1<sup>re</sup> classe (Grand Officier) de l'Ordre Royal d'Isabelle la Catholique.

Hier, à 10 heures du matin, les corps judiciaires, ayant à leur tête M. le Président Alauzet et M. le Chevalier de Castellet, Avocat Général honoraire, ainsi que Son Exc. M. le Gouverneur Général, accompagné des Autorités civiles et militaires de la Principauté, se sont rendus à la Cathédrale provisoire, sous l'escorte de la Compagnie des Carabiniers, et y ont assisté à la messe du Saint-Esprit, célébrée à l'occasion de la rentrée des Tribunaux.

Après la messe, les Autorités se sont rendues au

Palais de Justice, où le Tribunal Supérieur a tenu son audience solennelle de rentrée.

Le siège du Ministère Public était occupé par M. Gabet, Juge d'Instruction, remplissant les fonctions d'Avocat Général. A ses côtés, siégeait M. le Ch<sup>er</sup> de Castellet, Avocat Général honoraire.

M. Gabet a prononcé le discours d'usage, dans lequel il a traité du rôle de la médecine légale et de la part qu'a prise au développement de cette branche de la science son compatriote Pradier-Fodéré. On sait que ce médecin-légiste a habité, durant plusieurs années, le département des Alpes-Maritimes, dont il publia, vers 1811, une statistique aussi intéressante que devenue rare, et qui n'a pas été rééditée depuis lors. L'orateur, après s'être fait l'interprète ému des regrets qu'a inspirés à la Magistrature la retraite volontaire et prématurée de M. l'Avocat Général Goybet, n'a pu s'empêcher de rappeler le deuil public qui vint affliger la Famille Princière et la Principauté au commencement de la dernière année judiciaire. L'assistance toute entière s'est associée à l'hommage qu'il a rendu ensuite à la fermeté de caractère avec laquelle le Prince Charles III a supporté ce coup douloureux, et à la sagesse de ce Souverain bien-aimé, qui poursuit la révision libérale des anciennes lois et fait préparer en ce moment l'impression du nouveau texte du premier livre du Code Civil.

Dimanche, à 4 heures de l'après-midi, une représentation théâtrale, donnée par quelques jeunes gens de la compagnie des Gardes d'Honneur de Son Altesse Sérénissime, réunissait, dans la grande salle du Collège de la Visitation, l'élite de la société monégasque et bon nombre d'étrangers résidant dans la Principauté.

Un drame en quatre actes: *Il conte di Monte-Cristo*, et un vaudeville: *la Statua di Paolo Incioda*, qui composaient le programme, ont été bien interprétés par nos artistes amateurs, que le public a fort applaudis.

Un intermède musical: *Hymne à S. A. S. Charles III*, musique de M. Hurand, maître de chapelle de la Cathédrale, a été très remarqué. Conduit par l'auteur, ce morceau, écrit avec verve, a été magistralement enlevé par le chœur.

Des rumeurs sans aucun fondement ont été répandues au sujet du *plan parcellaire* que vient de faire dresser le Gouvernement. Aucune question d'impôt ne se rattache à ce travail, qui est destiné à

rendre d'importants services au public en donnant la configuration exacte du territoire et la contenance des propriétés, ce qui facilitera les transactions en prévenant les procès et permettra l'application régulière du plan d'alignement.

AVIS

La Grand'Messe qui avait lieu à la Cathédrale, les jours des dimanches et fêtes, à 11 heures, sera célébrée, à partir du 1<sup>er</sup> novembre prochain, à 10 heures précises.

L'administration de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, ayant reconnu l'utilité des compartiments qui étaient réservés aux fumeurs dans les trains express seulement, vient de décider que tous les trains de la grande ligne de Paris à Marseille, sans exception, auraient des compartiments de première et de deuxième réservés à cet effet.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Fréjus.** — On mande de cette ville, le 14 octobre: Une trombe s'est abattue, la nuit dernière, vers 11 heures, sur notre arrondissement, brisant des arbres et enlevant les toitures.

Les dégâts n'ont pu encore être évalués; ils seront malheureusement fort élevés.

**Grasse.** — Les distillateurs de fleurs alpestres qui, tous les ans, quittent notre ville pendant quelques mois d'été et vont jusque dans les montagnes du Piémont exercer leur industrie, ont terminé, depuis plusieurs semaines, la campagne de cette année, et les diverses usines de parfumeries en ont reçu les produits qui s'élèvent à d'assez fortes quantités d'essences de lavande et d'aspic.

**Cannes.** — Un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, dit le *Patriote*, est arrivé dans les magasins de M. Gillet, fabricant de robes et manteaux, rue d'Antibes.

Des ouvriers étaient occupés à démonter un lustre situé dans le magasin, lorsque, par un frottement de pièces, le compteur du gaz étant ouvert, une explosion, comme un coup de canon, s'est fait entendre. La glace de la devanture et toutes les cloisons ont volé en éclats; même le ciel-ouvert, qui est situé au quatrième étage, s'est brisé. M<sup>me</sup> Gillet a été blessée assez grièvement, ainsi que la bonne; mais tout se borne à un dégât matériel et à quelques jours de repos pour les blessés.

**Golfe Juan.** — Les travaux d'agrandissement

de la gare du Golfe Juan-Vallauris vont être commen-  
cés incessamment.

**Nice.** — Le *Progrès de Nice* signale les exigences  
excessives des épiciers vis-à-vis des consommateurs.  
« Le sucre, dit-il, par suite de l'abaissement des droits  
récemment voté par la Chambre, coûte aujourd'hui  
1 franc 10 le kilogramme. Or, les détaillants, à Nice,  
le vendent 1 franc 30. C'est trop. »

**Menton.** — On va très prochainement commen-  
cer les travaux de l'établissement des appareils néces-  
saires à l'alimentation de la ville de Menton en eaux  
pérennes, et les études du canal de dérivation destiné  
à l'arrosage du territoire de la commune. M. Girard,  
entrepreneur de la compagnie, vient s'installer, dans  
une quinzaine de jours, à Menton, pour présider aux  
travaux préparatoires et en activer l'achèvement.

(Avenir de Menton.)

**Ventimiglia.** — Le nouvel horaire des chemins  
de fer de la Haute-Italie est en vigueur depuis le 15 de  
ce mois.

— Sur tous les trains express de la Haute-Italie et  
des chemins de fer romains, on a établi un service spé-  
cial de cabinets d'aisances pour les voyageurs.

**Port-Maurice.** — Le phylloxéra s'est développé  
à Port-Maurice dans une vigne du marquis Durazzo,  
de Gènes. Il paraît que le terrible insecte avait été ap-  
porté, il y a quatre ans, sur des ceps venus de France.

On procède à la destruction des plantes infestées.

**Savone.** — La semaine dernière, pendant un vio-  
lent orage, la foudre est tombée sur le toit d'une mai-  
son du hameau *La Colombara*, aux environs d'Albenga.  
Après avoir fait un grand nombre de tours, elle s'en  
est allée, en passant devant une fenêtre où se trou-  
vaient deux hommes et un enfant de quatre ans. Tous  
trois ont été légèrement brûlés, mais la frayeur a été  
grande. Après tout, cette famille s'en est tirée à bon  
marché, même en tenant compte des dommages souf-  
ferts par la maison, dommages qui ne dépassent pas  
200 francs.

**Samplardarena.** — Un violent incendie a éclaté  
dans la nuit du 7 au 8 à l'intérieur de la fabrique d'al-  
lumettes de M. Carlo Defranclii.

Les autorités, les pompiers, les carabiniers et les  
gardes accoururent aussitôt l'alarme donnée; mais il  
fallut trois heures pour dompter le feu.

La pluie tombait à torrents, mais loin d'être d'au-  
cun secours, l'incendie étant interne, elle gênait les  
travailleurs.

Les dommages sont assez considérables, un grand  
nombre d'outils et plusieurs caisses de phosphore  
ayant été détruits.

Fort heureusement, il n'y a pas eu de victimes.

**Gènes.** — Avant-hier est mort à Rome, à l'âge de  
80 ans, le marquis Campana, qui fut un des plus illus-  
tres collectionneurs d'antiquités.

**Cagliari.** — Le musée d'antiquités de Cagliari  
vient d'acquérir, au prix de 5,000 francs, une remar-  
quable collection d'antiquités, recueillies pour la plu-  
part dans la nécropole de Tharcos.

Cette collection, estimée 10,000 francs par les ex-  
perts, se compose de récipients à vin, d'amphores, de  
patères, d'écuelles, de coupes, de lampes égyptiennes et  
chrétiennes avec ornements symboliques, d'amulettes  
et de cachets en pierres diverses, d'armes dont quel-  
ques-unes de l'époque préhistorique, de clefs et d'ou-  
tils, d'idôles et de statuettes, et de monnaies d'or, d'ar-  
gent et de bronze, puniques, campaniennes et véni-  
tiennes, de l'époque des empereurs, de l'époque des  
consuls, espagnoles, siciliennes, grecques et celtiques.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

En dépit de la saison des chasses et des fêtes cha-  
telaines, l'enceinte du pesage aux diverses réunions  
hippiques de l'automne est très suffisamment garnie,  
et l'élément féminin n'y manque pas. Peu de manifes-  
tations nouvelles dans la mode; toutefois, on finit

d'user les robes de la saison dernière, qu'on rajeunit  
par des pardessus en velours, en peluche, en cache-  
mire, en drap anglais, faits en forme des redingotes  
Directoire. Pour les chapeaux, les feutres de dimen-  
sion phénoménale dominant, avec garniture de plu-  
mes ou de nœuds de velours.

Le soir, les théâtres sont encombrés, et il y a foule  
d'altesses impériales ou royales dans les belles loges.  
Cette dernière semaine, on pouvait voir, dans les sal-  
les de spectacle en vogue de Paris, les grands-ducs  
Wladimir et Constantin de Russie, les princes de  
Bavière, le prince de Saxe-Cobourg, le prince de  
Hesse, le prince Lichtenstein *e tutti quanti*.

Mercredi, M. Edmond Blanc a très heureusement  
inauguré l'hippodrome qu'il a fait établir sur son  
domaine de la Chapelle-en-Serval. C'est un hippo-  
drome modèle, aménagé avec un soin parfait et tout  
le confortable désirable. On a beaucoup et très légitime-  
ment félicité le jeune *sportsman* sur sa création.

L'ère des plages normandes est absolument fermée.  
En attendant la période des stations méditerranéen-  
nes, les passionnés de la mer se rendent à Biarritz.  
Biarritz est devenue ville espagnole, comme Boulo-  
gne ville anglaise, et, de tous côtés, vous n'y enten-  
dez parler que la langue de Cervantes. La Grandesse  
y tient ses assises, et, le 28 de ce mois, y sera célébré  
le mariage du duc de Frias, une des physionomies les  
plus sympathiques de la haute société européenne.

Rien n'est ravissant comme la côte Biarrote, et  
toute cette région intéresse, non-seulement par la  
poésie grandiose et gracieuse de ses paysages, mais  
par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Cha-  
que but d'excursion évoque dans le passé mille faits  
qui rehaussent encore l'attrait du pays visité.

A propos de nouvelles espagnoles, Paris a vu la  
célébration, ces jours-ci, du double mariage des en-  
fants du maréchal Serrano, duc della Torre. Le fils du  
duc a épousé la sœur du comte de Sant'Avenia, et sa  
fille s'est mariée à ce dernier. C'est Mgr Czacki,  
nonce du Saint-Siège, qui a donné la bénédiction  
nuptiale et prononcé l'allocution d'usage.

Le maréchal Serrano a fait présent au nonce, en  
souvenir de cette cérémonie, d'une croix latine en or,  
enrichie de pierres précieuses d'un travail admirable.

Une des innovations curieuses de la villégiature  
d'automne, cette année, c'est l'application du télé-  
phone aux besoins de la vie de château. L'appareil  
Gower est d'une simplicité primitive, à la portée des  
bouches les plus inexpérimentées; il contient son  
appel et ne nécessite aucun maniement particulier.

Le châtelain ou la châtelainè, sans quitter le  
fumoir et le petit salon, communiquent avec les  
maisons des gardes, les écuries ou la ferme. C'est  
d'un fonctionnement merveilleux. Sur un appel, pro-  
duit comme le bruit répété de la trompette d'un  
tramway, les gens occupant les dépendances distan-  
tes de quelques kilomètres du château sont avertis  
qu'on a à leur parler.

Aussitôt ils prêtent l'oreille et reçoivent des ordres  
qu'il leur est facile d'exécuter instantanément. Ordre  
de réunir les rabatteurs pour chasser dans tel ou tel  
cantonement; ordre d'expédier une bourriche de  
gibier à Paris; ordre de tenir le break ou le mail  
attelé pour telle heure; ordre d'approvisionner la  
cuisine de toutes les victuailles que produit la ferme;  
ordre au jardinier de préparer des corbeilles pour la  
table; ordres de toute espèce transmis avec une  
promptitude plus que télégraphique. Le téléphone  
supprime la distance.

Comme passe-temps diurne, le jeu en vogue est  
toujours le *lawn-tennis*. Dans nombre de châteaux, on  
a construit un *court* pour pouvoir jouer pendant l'hi-  
ver. Cet engouement pour le *lawn-tennis* rappelle  
l'immense popularité du jeu de paume en France, à  
certaines époques où les femmes — comme nos mon-  
daines d'aujourd'hui — s'en mêlèrent avec une vérita-  
ble passion. Je m'étonne qu'il n'y ait pas une salle de  
*lawn-tennis* à Paris, comme il y avait autrefois, sur la  
terrasse des Tuileries, une salle pour le jeu de paume.

On va vendre prochainement, à l'hôtel Drouot, la  
collection d'objets d'art et de curiosité de Bressant,  
le pauvre sociétaire de la Comédie-Française, que  
sa maladie a forcé de quitter la scène depuis long-  
temps, et que vous avez pu voir pâle, amaigri, mé-  
connaissable, traîné dans une petite voiture à Mo-  
naco. Le célèbre acteur, le dernier gentleman accom-

pli qu'ait vu la rampe, va se retirer à la campagne,  
à l'imitation de tant d'autres de ses collègues des  
planches. On ne sait pas combien l'air de la campa-  
gne a des suavités particulières pour les gens de  
théâtre, combien la fréquentation des paysages en  
toile peinte et des ruisseaux en calicot pousse à  
l'amour de la nature. Quand l'acteur prend sa retraite,  
c'est à la campagne, à l'instar des épiciers, qu'il se  
fixe. Il achète une maisonnette flanquée d'un jardin,  
et décore son domaine avec une passion qui s'ins-  
pire de son passé sur les planches: bassins à jets  
d'eau et à poissons rouges, kiosques chinois, grottes  
rustiques, ponts en bois, ruines en carton, rien ne  
manque à ces paradis — réduction Collas. Les allées  
elles-mêmes ont des noms qui rappellent les pièces  
où se sont illustrés les maîtres de céans. C'est un  
véritable mémorial de leur carrière mis en jardin.

A propos de théâtre, M. d'Ennery — qui, par  
parenthèse, se marie à M<sup>me</sup> Desgranges, une indivi-  
dualité féminine bien connue du monde des lettres et  
des arts — vient de remporter un très beau succès  
avec *Diana*, à l'Ambigu. Une action palpitante, menée  
avec une habileté consommée, des scènes à effet  
capables d'empoigner les plus indifférents, assurent à  
ce drame, fort bien joué, en outre, par la troupe de  
M. Chabrilat, une durée de représentations égales à  
celles des *Deux Orphelines*, de légendaire mémoire.  
L'Ambigu a tout le temps, maintenant, pour mettre  
à la scène la fameuse *Nana*, de M. Emile Zola. C'est  
M<sup>me</sup> Massin qui personnifiera la susdite héroïne —  
qui a suscité dans la presse tant de colères, tant de  
protestations et n'en a pas moins rapporté un demi-  
million à son créateur, le romancier naturaliste de  
Médan, le grand pontife de cette littérature porno-  
graphique que le parquet se décide enfin à traiter  
comme elle le mérite.

BACHAUMONT.

## VARIÉTÉS

### La Graphologie

De tout temps, l'homme s'est appliqué à étudier  
son semblable, à pénétrer ses instincts, à juger son  
caractère, à découvrir ses passions, à l'aide de la phy-  
sionomie, de la forme du crâne, de la main, des ac-  
tions, des paroles et des écrits. Lavater, Gall, Desbar-  
rolles et autres, ont établi des systèmes divers plus ou  
moins controversés. A la physiognomonie, à la phré-  
nologie, à la chiromancie, est venue se joindre une  
science (*sic*) nouvelle, que ses promoteurs affirment  
plus pratique, plus positive que les précédentes: la  
*Graphologie*. M. Hippolyte Michon, dans un livre édité  
récemment, a essayé de vulgariser ce qu'il appelle l'art  
de connaître les hommes d'après leur écriture.

Se basant sur les différentes formes de l'écriture,  
sur le plus ou le moins de régularité des lignes, la di-  
mension des lettres, les fioritures, la grandeur des  
marges, le tassement ou l'espacement des mots, l'au-  
teur de la *Graphologie* prétend pouvoir définir le ca-  
ractère de la personne qui les aura tracés. Il cite à  
l'appui quelques exemples qui ne manquent pas  
d'originalité; mais, si ingénieuse que soit sa théorie,  
nous ne saurions l'accepter comme exacte.

Malgré ce mot de Shakespeare: « Donnez-moi l'é-  
criture d'une femme, et je dirai ce qu'elle est; » en  
dépit de l'opinion de M. Alexandre Dumas fils, la gra-  
phologie nous paraît une science fort conjecturale, si  
science il y a.

Buffon, bien avant que la graphologie eut été inven-  
tée, a pu dire: « Le style, c'est l'homme! » et il n'y a  
plus à démontrer l'inexactitude fréquente de cet apho-  
risme, que certains exemples choisis ont cependant ap-  
puyé.

Une étude des manuscrits conservés dans les bi-  
bliothèques combat sûrement les assertions de M. Mi-  
chon. En effet, nous voyons que l'art d'écrire en  
France se peut diviser en périodes très distinctes.

Jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle, l'écriture, empruntée aux usa-  
ges familiers de Rome, est peu à peu modifiée par

l'instinct des nations barbares. Les scribes de profession, principalement voués à la transcription des volumes et qui seuls avaient conservé quelques traditions du beau, étaient si rares, qu'il n'a pu subsister jusqu'à nous qu'un nombre très restreint de leurs œuvres. Différentes sortes divisaient alors l'écriture : la capitale, la cursive, l'onciale, la minuscule, la mixte.

Du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, l'écriture est réformée. Charlemagne lui avait donné de nouvelles règles. C'est de cette époque que datent le retour à la régularité de la capitale antique et l'introduction de l'élément germanique, qui forme insensiblement la gothique.

Les trois siècles qui suivent sont l'époque d'une décadence progressive. A mesure que les textes deviennent plus verbeux, la basoche introduit les abréviations qui causent le désespoir des paléographes modernes et y ajoute l'irrégularité des lettres. Aussi l'écriture devient-elle illisible au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'invention de l'imprimerie contribua à la remettre dans une meilleure voie. L'art typographique, puisant directement à la source antique, lui emprunta bientôt le perfectionnement de ses formes ; le caractère rond et carré, romain et capital, succède peu à peu au caractère anguleux et gothique. L'écriture privée, se modelant sur ces nouveaux types, se dépouille petit à petit et arrive finalement à la bâtarde, la ronde et l'italique.

Or, il est facile de le remarquer, dans ces diverses phases, l'écriture varie suivant la période ; mais les écritures sont toutes les mêmes, selon l'époque. Dans les premiers siècles, l'usage en était presque exclusivement limité aux monastères ; elles n'offrent aucune dissemblance, tout est coulé dans le même moule, quelles que soient les mains qui écrivaient les livres d'heures de Charles le Chauve (Musée des Souverains, au Louvre), ou ceux d'Anne de Bretagne, les cartulaires et capitulaires du moyen âge. Tantôt l'écriture est haute, les lettres espacées ; tantôt elle est tassée, courte et serrée.

Comment dès lors tirer d'écritures entièrement similaires un horoscope particulier à tel ou tel des Bénédictins dont toute une vie était employée à calligraphier et à enluminer sur le vélin ?

Et si la graphologie n'est pas une science à l'état rudimentaire et conjectural, si elle offre un caractère de certitude absolue, comme le prétendent ses promoteurs, pour connaître et approfondir les sentiments les plus intimes d'un homme à la simple inspection d'un spécimen de son écriture, on sera en droit de leur poser cette question :

L'écriture cunéiforme, ou, comme l'appellent les Anglais, *arrow-headed*, du temps de Cyrus, de Cambise, de Darius, et de Xerxès, dont des fragments ont été trouvés à Persépolis, à Suse et à Bizitoun, écriture dont l'élément unique et radical a la forme d'un clou, d'un coin allongé et même d'une flèche, trait unique *ne varietur*, leur permettrait-elle, sans recourir à la fantaisie, de rétablir le caractère et le tempérament des individus qui ont buriné ces stèles ? La même question s'applique aux hiéroglyphes égyptiens.

Que des esprits supérieurs, comme celui de Balzac, se soient plu, ainsi que la signature de Gobseck lui en donne l'occasion dans son roman « les Employés », à rechercher si cette signature ne révèle pas une physionomie, on s'en rend aisément compte ; que l'on ait sous la main une lettre écrite posément, régulièrement, bien ponctuée, et que l'on en conclue qu'elle émane d'une personne lymphatique et tranquille, nous en tombons d'accord ; que si, au contraire, l'écriture est heurtée, saccadée, une partie des mots mal conformée, on la suppose sortie d'une main nerveuse et sanguine, rien de mieux ; mais à cela se réduit pour nous toute la science graphologique : elle serait ainsi à la portée de tout le monde, et ces observations pourraient s'étendre même, et plus sûrement à notre avis, à une foule de menus détails qui n'ont aucun rapport avec l'écriture et indiquent cependant mieux que celle-ci les habitudes de l'écrivain. Ainsi la beauté et

le format du papier, la largeur des marges, la simplicité du chiffre, dénotent les goûts élégants d'un homme bien élevé ; l'éducation se reconnaît là et ailleurs avec certitude, tandis qu'il est avéré que les personnes les plus favorisées sous le rapport de l'esprit et de la politesse ont parfois les écritures les plus difformes. Enfin, ce qui nous paraît plus certain, c'est l'influence des nécessités professionnelles sur la forme de l'écriture.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 Octobre 1880

ST-TROPEZ. b.-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin.  
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, sable.  
 ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
 GÈNES. b. S. Giuseppe, ital., c. Calansanzio, diverses.  
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, fr., c. Bluat, sable.  
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.  
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. St-Joseph, id., c. Roux, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ST-TROPEZ. cut. Vierge-des-Anges, id., c. Cosso, vin.  
 GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, sable.  
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.  
 ID. b. Toujours-le-même, id., c. Giovanni, sable.  
 ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. St-Joseph, id., c. Roux, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
 ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.  
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
 ID. b. Jeune-Eloise, id., c. Aune, id.  
 ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.  
 MARSEILLE. b. Vengeur, id., c. Ferrando, briques.

Départs du 11 au 17 Octobre 1880

MARSEILLE. b. Trois-Frères, fr., c. Siccard, sur lest.  
 NICE. b. St-Antoine, id., c. Ricci, id.  
 ID. balanc. Penelope, ital., c. Bertilotti, charbon.  
 MENTON. balanc. Jeune-Valentine, fr., c. Palmaro, vin.  
 ID. balanc. Belle-Brise, id., c. Corras, id.  
 GOLFE JUAN. b. Marie-Claire, id., c. Musso, sur lest.  
 ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. la Fortune, fr., c. Moute, id.

GOLFE JUAN. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.  
 MENTON. b. Charles-René, id., c. Vensan, vin.  
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, s. l.  
 ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
 NICE. b. S. Giuseppe, ital., c. Calansanzio, diverses.  
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, id., c. Bluat, sur lest.  
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.  
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. St-Joseph, id., c. Roux, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 MENTON. cutter Vierge-des-Anges, id., c. Cosso, vin.  
 GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, sur lest.  
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.  
 ID. b. Toujours-le-même, id., c. Giovanni, sur lest.  
 ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. b. St-Joseph, id., c. Roux, id.  
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
 ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.  
 ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
 ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
 ID. b. Jeune-Eloise, id., c. Aune, id.  
 ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.

Conformément à la résolution de l'Assemblée Générale ordinaire du 23 avril dernier, Messieurs les Actionnaires de la Société anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée Générale extraordinaire le 31 octobre prochain, à 3 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

La réunion a pour objet :

- 1° L'examen d'un règlement d'administration ;
- 2° L'examen et l'approbation, s'il y a lieu, de divers traités d'achat et d'échange de terrains,
- 3° Et les communications de la Direction sur la marche des affaires et ses propositions concernant les crédits ouverts.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secréariat du Casino.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	10	762.9	763.1	764.4	764.3	765.5	18.0	19.3	20.0	18.8				18.2	77
11	64.5	64.0	62.0	61.6	60.7	17.8	17.6	15.8	16.4	17.0	79	S E	couvert, pluie		
12	57.8	58.5	59.0	59.5	60.5	17.6	19.0	19.2	17.7	16.6	69	O S O fort	très beau		
13	60.5	60.1	59.7	59.0	59.8	16.2	18.2	18.0	16.8	16.2	57	S O	id.		
14	63.0	63.3	63.5	64.0	64.3	16.4	19.2	20.2	18.4	16.8	52	id.	id.		
15	65.8	66.1	66.0	65.7	66.3	18.0	19.5	19.7	16.8	16.7	70	id.	id.		
16	66.3	66.0	65.0	64.5	64.8	18.0	20.4	20.2	18.0	17.7	75	S S O	beau, soir voilé		
DATES   10   11   12   13   14   15   16															
Températures extrêmes } Maxima   20.3   19.2   19.8   18.7   20.4   20.0   20.5															
} Minima   14.5   15.5   16.0   14.3   14.0   14.5   15.8															

Pluie tombée : 28<sup>mm</sup>

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction  
DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>e</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure colorisée chaque numéro  
3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

A LOUER de suite la Villa CORNÉLIE,

sise à Monte Carlo, quartier Saint-Michel, à 4 minutes du Casino.

S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, 5, place du Palais.

A VENDRE de suite la VILLA MARIE, rue Grimaldi. S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, place du Palais, ou au propriétaire, M. François Martin, à Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes.)

Billard neuf à vendre S'adresser à M. Fabre, rue du Rocher, à la Condamine.

LE MONDE, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.

S'adresser à M. Auguste Cioco, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

L'INTERMÉDIAIRE

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

publication bi-mensuelle à l'usage de tous littérateurs et gens du monde, artistes, bibliophiles, archéologues, etc.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

rue des St-Pères, 1, Paris.

On s'abonne à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 24 MAI 1980 — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	503	487			
	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	omn.			
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	12	05	7	50	6	35	1	20
173	21	30	16	11	70	Toulon	2	17	6	40	9	49	10	3	03
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	7	06	8	40	11	10	2	50
16	1	95	1	45	1	10	Nice. } arrivée	8	04	9	51	12	08	2	05
11	1	35	»	95	»	75	Nice. } départ	8	19	12	30	2	24	4	10
9	1	10	»	80	»	60	Villefranche-s-Mer	8	30	12	42	2	35	4	22
7	»	85	»	65	»	45	Beaulieu	8	37	12	49	4	29	6	53
2	»	70	»	55	»	35	Eze	8	45	12	57	4	40	7	01
5	»	70	»	55	»	35	Monaco	9	03	1	12	3	01	4	55
10	1	20	»	90	»	65	Monte Carlo	9	10	1	18	3	07	5	01
19	2	45	1	85	1	30	Cabbé-Roquebr.	9	19	1	32	5	10	7	21
173	19	15	13	55	9	65	Menton	4	55	1	55	3	40	5	19
							Vintimille h. de Rome	6	32	11	47	3	45	6	15
							Gênes	1	55	6	05	10	10	10	40

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	488	488	492	494	498			
					mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte			
173	19	45	13	55	9	65	Gênes, h. de Rome, dép.	4	25	7	50	8	30	12	55
19	2	45	1	85	1	30	Vintimille h. de Paris	6	35	10	20	12	45	3	14
10	1	20	»	90	»	65	Menton	7	10	8	30	11	»	1	20
5	»	70	»	55	»	35	Cabbé-Roquebr.	7	20	8	40	11	10	1	31
2	»	70	»	55	»	35	Monte Carlo	7	29	8	50	11	20	1	41
7	»	85	»	65	»	45	Monaco	7	36	8	59	11	31	1	47
9	1	10	»	80	»	60	Eze	7	49	9	13	11	44	4	39
11	1	35	»	95	»	75	Beaulieu	7	57	9	21	11	52	4	47
16	1	95	1	45	1	10	Villefranche-s-Mer	8	04	9	28	12	07	2	11
47	5	75	4	30	3	15	Nice. } arrivée	8	16	9	40	12	19	2	23
173	21	30	16	11	70	Toulon	6	08	9	55	1	43	2	45	5
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	7	15	11	05	2	55	3	45

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HÔTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco. TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée). tenue par Erasme Rey. Boulevard de la Condamine.

HOTEL DE RUSSIE et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.